

L'ABECEDAIRE DE KYOTO

Par Natsuki Nguyễn Cao Duc



← **AOI MATSURI** - C'est la fête annuelle de Kyoto, en mai, et la plus grande fête municipale du Japon. Des centaines de milliers de touristes massés le long des rues pour contempler la procession traditionnelle en tenue du pré-Moyen-Âge (période Heian).



BONZAI →

Les maisons traditionnelles de Kyoto (le tiers de la ville) en possèdent beaucoup, et on peut en voir dans les parcs/ jardins

COLLINES →

Toute la partie est de Kyoto, sur laquelle ont été construites de nombreux temples bouddhiques et sanctuaires shintoïtes, dont le fameux **Kizomiyu-Dera** (photo à droite) dans l'arrondissement d'Higashiyama, sud-est de Kyôto



EST OUEST NORD SUD -

Kyoto est en damier, avec les axes cardinaux bien clairs

DORI – mot désignant les grandes rues (ex : Shijo Dori). Contrairement à sa sœur Tokyo devenue capitale après elle, Kyoto a été bâtie sur un plan en damier, avec des noms pour les principaux axes de circulation ; aucun touriste ne peut ainsi s'égarer dans la ville, même sans un plan

← **GEISHA**

Oui, vous en verrez à partir de 18h, dans le quartier ancien de Kyoto, **GION** →

C'est au moment où elles passent d'un établissement de thé à un autre pour leurs rendez-vous, que vous les verrez marcher dans la rue.





← **GARE** Celle de Kyôto est vraiment futuriste, et en même temps très pratique, avec un hôtel 4*, une trentaine de restaurants, un grand magasin, et une cinquantaine de boutiques en sous-sol. Lieu stratégique d'où rayonner pour visiter la ville, car « tête » de lignes de métro/bus. Devenu une attraction, toujours remplie de touristes. L'office du tourisme de Kyôto (6è étage) y offre de la documentation en français

GINGAKUI-JI → Bâti en 1482, Le « Pavillon d'argent » n'a pas reçu le revêtement d'argent prévu par son bâtisseur, un shôgun. Transformé en temple depuis, d'une ligne très pure.



GANKO ZUSHI Un restaurant servant presque *tous* les plats japonais (alors que les établissements sont normalement spécialisés dans un seul genre de plat). Fréquenté surtout par les locaux. Très bon et pas cher, même le soir ! Sur Sanjo-Dori, à 100 m de la rivière Kamo, à côté de la fameuse rue Pontocho. Serveuses en kimono, très aimables. Déjeuner : 10 € !



← **MUSEE HORINO.** Rare à Kyôto, un lieu dédié au saké, avec un vrai entrepôt en bois du 18è siècle encore debout. On y brasse du saké, avec dégustation sur place.



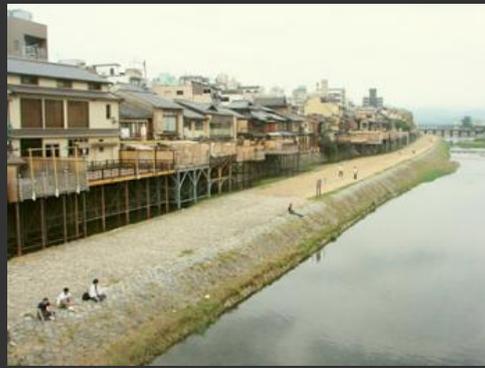
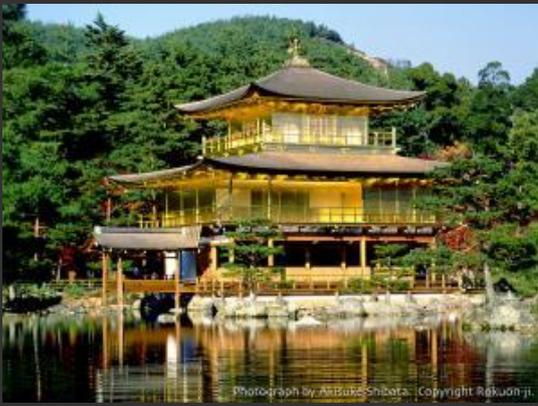
GENCHI, un moine, a fondé en 1234 le temple **CHION-IN** (photo ci-dessous) dont le portail ouvragé est le plus grand du Japon. Chion-in est un ensemble de bâtiments (le moins ancien date du 16è siècle), dont un beffroi, celui du Daishôrô, abrite la plus grosse cloche du Japon - 80 tonnes - fondue en 1633. Un des très beaux temples de Kyôto. Chion-In abrite le siège d'une grande branche du bouddhisme japonais, la Jôdo. ↓

HONEN-IN Lieu de promenade et de méditation des anciens empereurs du Japon, avec un parc exquis (photo ci-dessus)



Vous aimez les jardins et parcs japonais vallonnés, les maisons de thé historiques, les ponts couverts ? C'est au temple ← **KODAI-JI** qu'il faut aller, au sud-est de Kyôto. Ce temple bouddhique a été fondé en 1605, et tout ou presque est resté magnifiquement préservé, pour votre plaisir et le mien.

HIGASHIYAMA. Se reporter à « Collines », en 1^{ère} page. Y aller pour l'immense temple avec sa tour. Vue magnifique sur Kyôto



← **KAMO-GAWA** La rivière Kamo coupe Kyôto du N au S. Les restaurants la bordant à l'ouest, sur des pilotis (le fleuve déborde chaque printemps), suivent la fameuse rue Pontôchô. C'est dans ces *kaiseki-ya* (maisons de cuisine très raffinée traditionnelle) qu'officient souvent les geishas (voir en page 1).

KINKAKU-JI (ci-dessus). Ce Pavillon d' Or du 16^e siècle (l'original victime d'un incendie volontaire a été rebâti à l'identique) revêtu de feuilles d'or est l'un des symboles photographiques du Japon ; c'est devenu un temple. Son parc est également superbe.

MUSEE → NATIONAL de Kyôto . Bien situé en ville, architecture début 20^e siècle. S'y trouvent des *Trésors Nationaux* d'une valeur inestimable. Costumes, arts, sabres, armures, meubles, estampes, poterie, céramique. Ne PAS le rater !



← Marché couvert de **NISHIKI**. Des ingrédients typiques de Kyôto introuvables ailleurs (peau de tofu...), outre les comestibles normaux mais de qualité. C'est là que les restaurateurs achètent. 700 m de long, 30mn pour voir, et tout Kyôto !

PONTOCHO . C'est la rue très étroite dans laquelle on croise souvent les geishas : les *ocha-ya* (maisons de thé) et restaurants qui la bordent n'accueillent pas les personnes qu'elles ne connaissent pas (même japonaises...), à part deux ou 3 établissements. Ambiance typique. ↓

Le palais impérial, **NIJO-JO**, en → centre-ville, se visite sur rendez-vous la veille, mais entrée toujours accordée. Des panneaux coulissants décorés d'une beauté sublime, et jardins merveilleux.



GION CENTER : en 1h10mn, un spectacle réunissant la cérémonie du thé, l'ikebana (l'art floral), une danse de geisha, un mini-concert de musique traditionnelle. Touristique ? Peut-être, mais très efficace – et même authentique – dans le vieux quartier.



← **NISHI HONGAN JI** Temple du 13^e siècle, déplacé au 16^e siècle à 500 m au nord de la gare actuelle. Portail de style chinois, grand hall gigantesque, des scènes de théâtre Nô qui sont les plus anciennes du Japon. Siège de la branche Hongan de l'école Jôdo du bouddhisme japonais. Visite gratuite si on ne pénètre pas dans les bâtiments. Beau !!!



PEAU DE TOFU – spécialité culinaire de Kyôto, servie ici en soupe

RYOAN -JI →

Temple bouddhique dont le jardin zen de type « sec » est classé au patrimoine Mondial par l'Unesco. Des rochers disposés de telle sorte que de n'importe quel côté, il en manque toujours un en vision. Venir tôt.



C'est l'orientaliste Français Serge Elisseff qui sauva Kyôto des bombardements en 1944-45, suppliant l'état-major américain d'épargner la ville. Il compara Kyôto à Rome et fut, par bonheur, écouté. Les Américains, honteux à retardement devant la beauté de Kyôto, prétendirent que c'était le Secrétaire à la Défense américain qui décida d'épargner la ville, car il y aurait effectué son voyage de noces... Les Japonais ont rétabli la vérité. Kyôto est jumelée avec Paris, non sans raison car éparquée par Von Choltitz



← YASAKA JINJA

est le sanctuaire shintoïste qui protège GION, le « quartier des geishas » de Kyôto. C'est le début ou la fin du **Parcours du Philosophe** → (Philosopher's Path) pédestre de 2 kms, très beau, au long du Kyôto ancien à l'est



SHOPPING →

A Kyôto, les cadeaux, déjà emballés dans du papier artisanal magnifique (« washi »), sont souvent emballés en plus dans du tissu servant de sac. On sort le cadeau... et on n'offre pas le tissu, en théorie!



RESTAURANT →

Un vrai restaurant japonais à Kyôto ; le menu prix fixe de midi ne coûte que 10€, mais le double le soir. Et il n'y aura pas que le sushi ! La boisson ? Une bière (4 € en sus).



TOURISME EN FRANÇAIS

La documentation en français est disponible gratuitement à l'office du tourisme de Kyôto, au-dessus de la gare. Le français est rarement pratiqué à Kyôto. L'anglais y est très très mal parlé, même à la réception des hôtels.

Je suis née à Tôkyô, la capitale, mais Kyôto – l'ancienne capitale - est pour moi la plus belle ville du Japon, car Nara est vraiment trop « ville-musée ». Le seul reproche que je ferais aux gens de Kyôto est qu'ils ont tellement fiers de leur ville – je les comprends – qu'ils restent entre eux. Ce sont des gens conservateurs, attachés aux traditions, mais charmants avec les touristes, japonais ou étrangers. On y croise encore des femmes en kimono dans la rue, tout le temps.

C'est la raison pour laquelle il est préférable de visiter d'abord Tokyo et Osaka, avant de découvrir Kyôto, qui mérite un vrai minimum de 3 à 4 jours. Je vous souhaite vraiment d'y aller un jour, vous y verrez le vrai Japon, loin des clichés souvent faux, et loin des idées toutes faites sur les Japonais et le Japon. Et si c'était pour célébrer votre retraite ? Ce serait une bonne idée. Vous pourrez prendre la documentation à l'Office de Tourisme du Japon rue de Ventadour, Paris 1^{er} : elle est en français et gratuite. Mon mari – qui a corrigé mon texte et que je remercie – et moi y serons encore là-bas, à la fin de cette année. Je vous remercie beaucoup de m'avoir lue.

Natsuki N.C.D.